L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 19 AOUT.

ADRESSE
DU
Comité Central d'Etat
AU
ANTI-DÉMOCRATE DE LA LOUISIANE

Aux électeurs démocrates et conservateurs de la Louisiane :

En vue de la Convention qui doit se tenir à la Nouvelle-Orléans le deuxième lundi de septembre prochain, et dans grands intérêts engagés dans l'élection de novembre, le Comité Central Démocratique d'Etat croit de son devoir d'exposer au peuple la condition politique de l'Etat, et de faire un énergique appel à tous les vrais conservateurs pour qu'ils aident à délivrer l'Etat des mains des hommes corrompus qui l'ont gouverné depuis 1868.

Le moment est favorable, l'avenir est plein de promesses. Nous n'avons qu'à nous unir, à nous organiser et à marcher à la victoire. Dans cette lutte, Etats nous ont donné l'exemple. Au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest, les folies et les crimes du parti radical ont non seulement éveillé chez les honnêtes gens le sentiment du danger, mais les ont animés d'un esprit de justice rétributive envers ceux qui ont fait mépriser et méconnaître leur loyauté et trahi leur mandat. La malhonnêteté et l'incapacité ont contrôlé et perverti les affaires nationales au point que ces expressions sont devenues synonymes du parti républicain. L'Oregon a répondu au Connecticut et New-York a déclaré par une victoire de plus de 50,000 voix de majorité, non pas que le radicalisme doit être mais qu'il est renversé.

Bien que notre attention ne soit pas de nous appesantir sur les sujets de politique nationale, il peut être utile de noter les symptômes indubitables de mécontentement et manifestés dans chaque section contre l'administration fédérale actuelle. Pour le peuple des Etats-Unis, centralisation est synonyme de despotisme, et les pas rapides faits dans cette direction par le Congrès ont, à juste titre, alarmé le pays tout entier. Sans aucun respect pour les droits des gouvernés, des Etats ont été subjugués, la représentation au Congrès a été réduite, la voix de majorité écrasante a été déshonorée; et, comble pour mettre le comble à tous ces actes d'infamie et d'usurpation, le Congrès a porté ses mains sotilles jusque sur la Cour Suprême. Sous la domination du parti radical, la vénalité et la corruption sont devenues respectables, et le pillage systématique du trésor national est devenu une profession honorable; les impôts ont été accrus terriblement dans l'intérêt d'un odieux système d'espionage calculé pour l'exploitation des monopoles et usants out été créés pour appuyer le parti radical; et, sous le fallacieux prétexte de bienfaits, les emplois du gouvernement fédéral sont vendus au plus offrant, ou distribués conformément à un système éhonté de népotisme.

Si ces faits et d'autres semblables d'un parti corrompu ont amené les populations des autres Etats à comprendre les dangers imminents de la mégalomanie, pourra-t-on douter que le peuple de la Louisiane moins sensible aux abus qui ont subi dans son gouvernement d'Etat pendant les trois dernières années du pouvoir radical, ne se confirmera, menaçant de chasser le parti de l'Etat et de semer la ruine dans chaque foyer ?

On ne contestera pas que notre dernière Législature ne fût une honte pour la civilisation et la liberté civile. Elle a foulé aux pieds toutes les lois qui sont sacrées des gens honorables et elle a fait un hôtel à chaque crime qu'elle aurait dû réprimer. L'ignorance, l'effronterie et le mépris des qualités requises pour occuper le siège du législateur, ont été remarquées sur les bancs radicaux de la Législature, et quand le trésor était à l'épuisement, et les sectes législatives au plus offrant pour des greenbacks, l